

LE JAZZ À MONTRÉAL, DES ORIGINES À AUJOURD'HUI

En présentant la conférence du lundi 3 octobre, **René Lortie** nous invite à explorer un genre musical qui a marqué notre histoire, notre culture et notre société.



Le Festival international de Jazz marque l'imaginaire des Montréalais depuis plusieurs décennies, mais cette conférence nous montrera que Montréal était, bien avant le Festival, une scène privilégiée de ce genre musical à la fois populaire, dynamique et foisonnant de vie. Après avoir survolé les caractéristiques du jazz et ses origines mondiales, nous examinerons son parcours montréalais à partir du quartier de la Petite-Bourgogne, étroitement lié à l'histoire de la communauté noire. Et nous découvrirons quelques-unes des boîtes qui ont présenté les plus grands noms d'ici et d'ailleurs. Des extraits vidéo et audio de musiciens montréalais, québécois et canadiens nous permettront de reconnaître leur talent et leur impact tant au niveau local qu'international.



René Lortie est un mélomane autodidacte passionné qui fréquente les boîtes de jazz et les festivals depuis l'expo 67. Son intérêt pour la musique s'est développé en parallèle avec sa passion pour la photographie dont il a amorcé l'apprentissage dès les études collégiales. C'est donc le fruit de son expérience, de son inlassable curiosité et de ses recherches qu'il nous livrera lundi.

On peut découvrir sa page Web : <https://rlortie.ca>

Les amoureux de la musique et les amateurs de jazz profiteront davantage de la conférence en y assistant en personne à la salle Jacques-Maurice.

La conférence sera certainement très intéressante à suivre sur Zoom, mais la diffusion de la musique y est nettement moins bonne qu'en salle à cause du format de cette application, d'une part, et des connexions Internet très variables d'autre part.

En présence au collège Brébeuf (à partir de 12 h 30)

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, on vous remet ou on vérifie votre carte d'abonnement; vous pouvez aussi vous inscrire ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 \$).

Virtuellement, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Comme expliquer le désengagement de l'état québécois en environnement? Louis-Gilles Francoeur a fait le point sans faux-fuyants.

Après avoir couvert l'environnement comme journaliste au Devoir pendant trente ans, puis avoir siégé comme vice-président du BAPE pendant cinq ans, Louis-Gilles Francoeur a voulu vérifier ses intuitions au sujet du ministère de l'Environnement : pourquoi ce ministère, fondé en 1979, n'avait-t-il jamais vraiment exercé ses responsabilités dans les secteurs stratégiques? Pourquoi avait-il abdiqué son autorité face aux divers pollueurs?

L'étude entreprise pour examiner ces questions s'est appuyée sur les ressources de l'Institut de recherches en économie contemporaine (IRÉC) et est finalement devenue un livre : **La Caution verte**. Un livre indispensable.

En premier lieu, on doit constater que **la capacité financière du ministère de l'Environnement a baissé depuis 30 ans!** Il avait été fondé à la suite des travaux de la Commission Legendre sur **l'assainissement des eaux** en 1972, travaux menés dans le sillage du *Printemps silencieux* de Rachel Carson. En 1985, l'épuration ne touchait que 6,2 % des eaux au Québec ! Or au lieu de continuer à rapatrier toutes les facettes de la gestion des eaux sous l'autorité du seul ministère de l'environnement, le gouvernement a finalement transféré cette responsabilité au ministère des Affaires municipales en 1994, un moyen de ralentir en douce la dépollution dans ce secteur, surtout dans les petites municipalités. Se référant fréquemment à l'écologiste Pierre Dansereau, M. Francoeur a montré qu'on avait ainsi artificialisé un grand nombre de cours d'eau (23 d'entre eux sont devenus des affluents toxiques, contribuant à l'anoxie du Saint-Laurent)

L'ensemble des moyens que l'État québécois a consacré à trois missions qui ont un impact sur l'environnement (la gestion environnementale, la protection des parcs, la mise en valeur de la faune) qui occupait presque 1% du budget de l'État en 1979 est passé à 0,39 % en période d'austérité (gouvernement Couillard) avant de remonter à 0,45 % en 2020-21, soit la moitié du pourcentage consacré à ces missions il y a quarante ans. Par exemple, les agents de la faune sont passés de 450 à 300, les biologistes, de 325 à 55-60.

Les domaines agricoles et industriels (mines, pâtes et papiers, etc.) sont maintenant laissés à **l'autorégulation** et, parfois, au contrôle à géométrie variable du ministère des Mines et des Ressources naturelles ou à celui de l'Agriculture. Il s'agit d'une sorte de privatisation du contrôle de l'État. C'est pratique, et moins cher, pour les entreprises et pour l'État... mais pour l'environnement?

À -3 % de réduction des polluants industriels de 1990, nous sommes loin du 30 % de réduction attendu en 2030...

En conclusion, M. Francoeur a évoqué la nécessité d'un grand débat de société, un « rapport Parent de l'environnement », si le Québec souhaite une véritable évolution et que son ministère de l'Environnement récupère le contrôle en amont, tant sur les acteurs gouvernementaux que privés.

Compte rendu de Michel Duffy



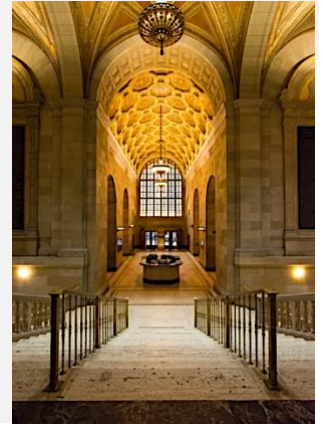
Le livre **La Caution verte** est disponible à la Coop au coût de 27 \$ (taxe comprise).

LE CIRCUIT ARCHITECTURAL DANS LE VIEUX-MONTRÉAL
avec Jean-Claude Dufresne
le jeudi 6 octobre

Le nombre de participants étant limité chaque personne recevra une confirmation par courriel.

Jean-Claude Dufresne nous donne rendez-vous, entre 9 h 30 et 10 h, au Crew Collective Café dans l'édifice historique de la Banque Royale du Canada, 360, rue St-Jacques (métro Square Victoria).

Les personnes qui le désirent pourront dîner au restaurant du Musée Pointe-à-Callière après le circuit dans le Vieux-Montréal.



Art et littérature autochtones

- Série de cours sur l'art autochtone : https://www.fun-mooc.fr/fr/cours/oh-tehra-l-art-autochtone-aujourd'hui/?c_rid=67z018ev01947kHjaDg-113272988%7C59812238
- Littérature : carnet autochtone de la revue Les libraires : https://revue.leslibraires.ca/wp-content/uploads/2022/06/CarnetAutochtone_2022.pdf

D'Albert Camus à Evelyne de la Chenelière

Le théâtre Denis-Pelletier présente, **jusqu'au 15 octobre, À cause du soleil**, une pièce écrite par Evelyne de la Chenelière d'après l'œuvre d'Albert Camus. Mise en scène par Florent Siaud, cette pièce nous donne l'occasion de replonger dans l'univers de Camus et de nous préparer à accueillir notre conférencière du 31 octobre.

<https://www.denise-pelletier.qc.ca/pièces/a-cause-du-soleil/>

Message d'Esther Trépanier

Bonjour à toutes et à tous,
C'est avec grand regret que, pour des raisons de santé, j'ai dû annuler la rencontre que je devais avoir avec vous cet automne. Toutefois, j'ai tenu à conserver à mon agenda une communication que je ferai dans le cadre de l'exposition dont je suis la commissaire, *Oubliés! Scott, Brandtner, Eveleigh et Webber : revoir l'abstraction montréalaise des années 1940*. Cette exposition est présentée du 15 octobre au 15 janvier au Musée d'art de Joliette.

Conférence présentée le samedi 22 octobre à 14 h :

Les femmes au foyer, à l'usine ou au front : leurs représentations par les femmes artistes

La décennie 1940 est celle de la Seconde Guerre mondiale. Si certains des artistes masculins présentés dans l'exposition *Oubliés ! Eveleigh, Brandtner, Scott, Webber : revoir l'abstraction montréalaise des années 1940* font parfois écho au conflit dans leurs œuvres, les femmes sont singulièrement absentes de leurs représentations, souvent plus abstraites. Pourtant, les femmes ont également participé à l'effort de guerre. Cette conférence veut mettre en lumière la manière dont quelques artistes féminines ont illustré cette contribution des femmes à la mobilisation autour de la guerre.

En ligne ou en présence, sur réservation :

<https://www.museejoliette.org/fr/activites/conference-esther-trepanier-2022/>

Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne.

Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraîchir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre **Guide d'utilisation ICI**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel (fculturelle@brebeuf.qc.ca).

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf
5625, av. Decelles,
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412

www.fondationculturellebrebeuf.org

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire,
veuillez nous en faire part à cette adresse : fculturelle@brebeuf.qc.ca